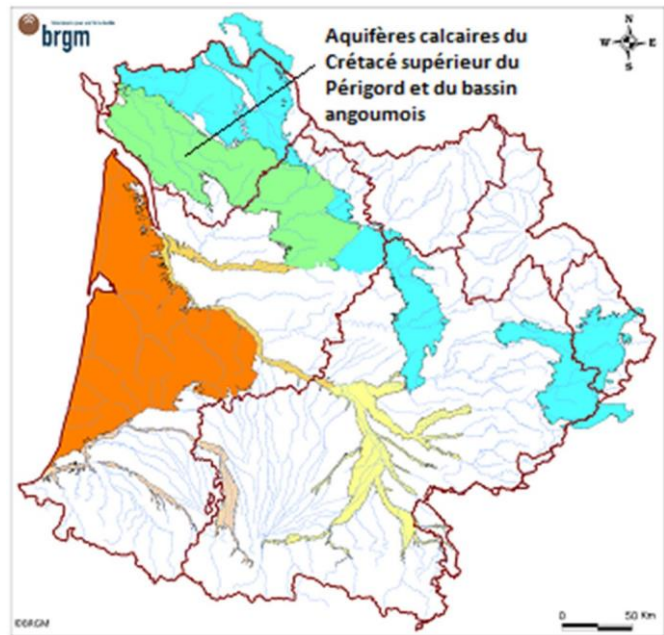
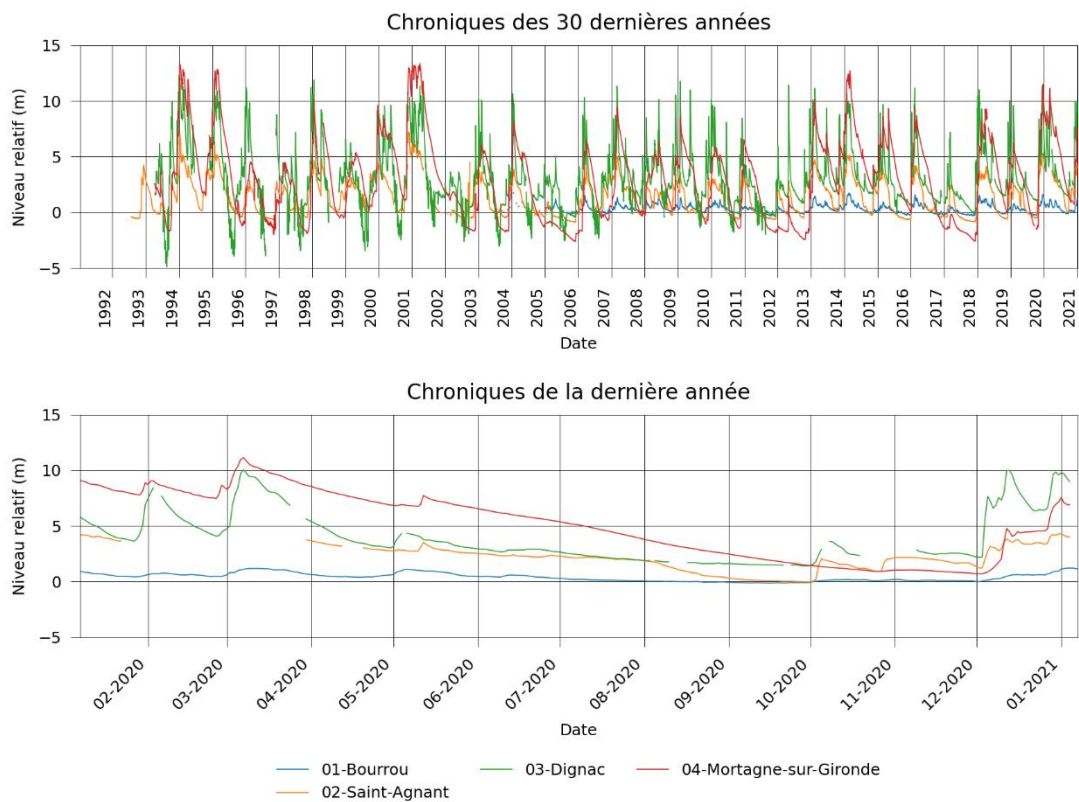


Aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois

Année 2020 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 17
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2020

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois.

Quant à l'IPS, trois des quatre indicateurs ponctuels présentent un niveau modérément haut pour un mois de décembre. L'exception concerne le piézomètre de Dignac (16, SE Angoulême), au niveau haut.

La recharge du mois de décembre s'est traduite par une forte hausse des niveaux pour les piézomètres les plus réactifs : Dignac (+7,6 m, si les valeurs sont confirmées), Mortagne-sur-Gironde (17, estuaire Gironde - +6,85 m) et, dans une moindre mesure, Saint-Agnant (17, sud Rochefort - +3 m).

La hausse (+1,1 m) a été plus modérée dans le piézomètre de Bourrou (24, SO Périgueux), au battement plus faible, mais elle permet de s'éloigner d'autant du niveau d'étiage moyen (HMNA), atteint fin novembre.

Etat en octobre 2020

La tendance majoritaire à la hausse des niveaux est partagée par trois des quatre indicateurs ponctuels des aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois. L'exception concerne le piézomètre de Mortagne-sur-Gironde (17, estuaire Gironde), habituellement réactif aux précipitations, mais qui n'a visiblement pas bénéficié de la même recharge que ses voisins.

Quant à l'IPS, tous les indicateurs ponctuels sont supérieurs à la moyenne : modérément hauts à Mortagne-sur-Gironde et Bourrou (24, SO Périgueux), haut à Saint-Agnant (17, sud Rochefort) et très haut à Dignac (16, SE Angoulême).

L'étiage a été atteint, fin septembre, sans passer significativement sous le niveau d'étiage moyen (HMNA) à Bourrou et Saint-Agnant, et restant même très supérieur à celui-ci (environ 1,5 m) à Dignac et Mortagne-sur-Gironde.

Un mois de recharge plus tard, si le niveau a continué de baisser à Mortagne-sur-Gironde, il reste 1 m au-dessus du HMNA, tandis qu'il fluctue entre 0,2 (Bourrou) et déjà 5 m (Dignac) au-dessus du HMNA ailleurs.

Etat en septembre 2020

La tendance majoritaire à la baisse des niveaux est partagée par tous les indicateurs ponctuels des aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois. Quant à l'IPS, il reste modérément haut pour une majorité des indicateurs ponctuels.

En matière de particularités locales, seul le piézomètre de Bourrou (24, SO Périgueux) présente un niveau modérément bas. La décharge se poursuivant, les niveaux ont atteint le niveau d'étiage moyen (HMNA) en septembre pour ce piézomètre et celui de Saint-Agnant (17, sud Rochefort), au battement plus modéré.

Pour les deux piézomètres plus réactifs, les niveaux restent supérieurs au HMNA de 1,4 (Dignac, 16, SE Angoulême) à 1,5 m (Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde), le niveau de ce dernier ayant toutefois baissé de plus d'un mètre en septembre.

Etat en août 2020

La tendance générale de baisse en terme d'évolution des niveaux, aussi bien que d'IPS, s'applique

aux aquifères calcaires libres du Crétacé supérieur du Périgord et du bassin angoumois.

En matière de particularités locales, le piézomètre de Saint-Agnant (17, sud Rochefort), situé sur la façade atlantique, présente toujours un niveau très haut. A l'autre extrémité du système aquifère, le piézomètre de Bourrou (24, SO Périgueux) présente un niveau modérément bas. La décharge se poursuivant, les niveaux se rapprochent du niveau d'étiage moyen (HMNA) pour ces deux piézomètres, au battement plus modéré. Ainsi, même si son IPS reste très haut, la décharge a été particulièrement marquée en août à Saint-Agnant.

Pour les deux piézomètres plus réactifs, les niveaux restent supérieurs au HMNA de 1,6 (Dignac, 16, SE Angoulême) à 2,6 m (Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde).

Etat en juillet 2020

La tendance générale à la baisse est observée sur l'ensemble des indicateurs ponctuels, sans qu'aucun épisode de recharge ponctuelle ne soit enregistré, faute de précipitations conséquentes.

Si deux piézomètres (Bourrou, 24, SO Périgueux et Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde) ont conservé le même IPS qu'en juin, pour Saint-Agnant (17, sud Rochefort) et Dignac (16, SE Angoulême), ce dernier a progressé respectivement d'une et deux classes, pour atteindre respectivement des niveaux très haut et haut pour un mois de juillet. Cela traduit une décharge inférieure à la moyenne pour un mois de juillet dans ces secteurs.

A Mortagne-sur-Gironde, le piézomètre le plus réactif, le niveau est tout de même descendu de 1,5 m, mais reste supérieur de 3,9 m au niveau d'étiage moyen à fin juillet. A Dignac et Saint-Agnant, le niveau a baissé de 40 à 60 cm mais reste supérieur de 1,9 m au HMNA. Enfin, à Bourrou, au battement nettement moindre, le niveau n'est déjà plus que quelques centimètres au-dessus de l'étiage moyen.

Etat en juin 2020

Malgré quelques épisodes ponctuels de recharge, la tendance générale à la baisse est observée pour l'ensemble des indicateurs ponctuels.

Quant à l'IPS, seul le piézomètre le moins réactif, Bourrou (24, SO Périgueux) a vu son niveau passer de très haut, en mai, à proche de la moyenne (mais proche d'un niveau modérément haut), en juin. Les trois autres indicateurs ont conservé le même IPS qu'en mai : proche de la moyenne à Dignac (16, SE Angoulême), modérément haut à Mortagne-sur-Gironde (17, estuaire Gironde) et haut à Saint-Agnant (17, sud Rochefort).

Cela traduit une décharge dans la moyenne, pour un mois de juin, même si elle atteint 2 m à Mortagne-sur-Gironde, le piézomètre le plus réactif. Le niveau y reste tout de même plus de 5 m supérieur au niveau d'étiage moyen à la fin du mois. A Dignac et Mortagne-sur-Gironde, le niveau de fin juin reste supérieur d'environ 2,5 m au HMNA. Enfin, à Bourrou, au battement nettement moindre, le niveau n'est plus que quelques dizaines de centimètres au-dessus de l'étiage moyen.

Etat en mai 2020

Moins arrosée que le reste du bassin, sa partie la plus septentrionale est marquée par un maintien de la tendance à la baisse des niveaux entamée en avril. A l'échelle des indicateurs ponctuels, cela se traduit par un niveau moyen en baisse sur la façade atlantique (Saint-Agnant, 17, sud Rochefort et Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde), stable plus à l'est (Dignac, 16, SE Angoulême) et en hausse plus au sud (Bourrou, 24, SO Périgueux).

Les niveaux moyens sont compris entre proches de la moyenne pour un mois de mai (Dignac) et très hauts (Bourrou), en passant par modérément hauts (Mortagne-sur-Gironde) et hauts (Saint-Agnant).

Pour Bourrou, moins réactif aux précipitations que les autres, bien que très haut pour un mois de mai, le niveau n'est supérieur au HMNA que de moins de 1 m à la fin du mois. Pour les deux piézomètres aux plus forts battements (Dignac et Mortagne-sur-Gironde), tandis qu'à Mortagne le niveau reste très supérieur au niveau d'étiage moyen, de 7 m à fin mai, la décharge entamée courant mars à Dignac le rapproche à 2,5 m au-dessus du HMNA.

Etat en avril 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la baisse des niveaux moyens en avril, une récession entamée dans la première quinzaine du mois de mars et poursuivie sans discontinuer au mois d'avril. La seule exception concerne Dignac (16, SE Angoulême), où les précipitations ont fait repartir les niveaux à la hausse en toute fin de mois.

Les niveaux moyens sont compris entre modérément hauts pour Saint-Agnant (17, sud Rochefort) et Mortagne-sur-Gironde (17, estuaire Gironde) et modérément bas pour Bourrou (24, SO Périgueux), pour un mois d'avril.

Pour ce dernier piézomètre, moins réactif aux précipitations que les autres, le niveau n'est supérieur au HMNA que de moins de 1 m à la fin du mois d'avril. Pour les deux piézomètres aux plus forts battements (Dignac et Mortagne-sur-Gironde), les niveaux restent très supérieurs au niveau d'étiage moyen, de 4 à 7 m à fin avril.

Etat en mars 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la hausse des niveaux moyens en mars, cette hausse se concentrant sur la période fin février - début mars, avant un début de récession à la fin des précipitations. Suivant la réactivité locale de la nappe, les hausses de niveaux ont atteint jusqu'à 6 m ou se sont limitées à moins de 1 m.

Pour les deux piézomètres aux plus forts battements (Dignac, 16, SE Angoulême et Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde), les niveaux restent très supérieurs au niveau d'étiage moyen, de 7,5 à 8,5 m à fin mars.

Pour Bourrou (24, SO Périgueux), moins réactif aux précipitations que les autres, le niveau ne reste supérieur au HMNA que d'environ 1 m à la fin du mois de mars.

Toutefois, comme pour les deux autres, les niveaux moyens mensuels sont hauts à très hauts pour un mois de mars.

Etat en février 2020

Les niveaux ont partout baissé en janvier, avant de connaître des évolutions contrastées suivant les secteurs et la réaction aux précipitations de fin janvier et fin février.

Pour les deux piézomètres aux plus forts battements (Dignac, 16, SE Angoulême et Mortagne-sur-Gironde, 17, estuaire Gironde), les niveaux restent très supérieurs au niveau d'étiage moyen, de 5 à 9 m à fin février.

Pour Bourrou (24, SO Périgueux), moins réactif aux précipitations que les autres, le niveau ne reste supérieur au HMNA que d'environ 1 m à la fin du mois de février.

Toutefois, comme pour les deux autres, si les niveaux sont moins exceptionnels pour un mois de février que pour un mois de décembre, ils restent proches de la moyenne à modérément hauts.